

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de San
Commune rurale de Siadougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SIADOUGOU

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole de la commune de Siadougou à l'instar du secteur agricole malien a connu une croissance au cours des quinze dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, bon nombre de personnes souffrent de la sous alimentation. La diversification dans l'alimentation est limitée dans la commune.

Au Mali, les populations pauvres vivent essentiellement en milieu rural. Cette pauvreté limite l'accès d'une grande partie la population à la nourriture.

Les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune sont nombreuses. On peut citer entre autres : les calamités naturelles à savoir les déprédateurs, les sécheresses ponctuelles ; la pauvreté et les maladies etc.

C'est compte tenu de tous ces facteurs que la commune de Siadougou a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire en vue d'assurer une sécurité alimentaire de la population.

L'objectif visé à travers cette activité est de doter la commune d'un instrument de planification et de négociation afin d'assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a commencé par la formation pendant 72 heures :

- des élus et agents communaux des collectivités territoriales de San,
- des chefs de services locaux, dans la maison des jeunes à San.
- des représentants des associations de jeunes et de femmes et autres. Les thèmes ont porté sur :
 - la définition du concept de sécurité alimentaire,
 - les piliers de la sécurité alimentaire à savoir : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité dans l'approvisionnement,
 - les étapes d'élaboration du plan de sécurité alimentaire.

Un atelier de planification a réunit pendant deux jours tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, des associations de femmes et de jeunes pour discuter des problèmes / contraintes des solutions liées à la sécurité alimentaire dans la commune

Le conseil communal, après de larges explications du document dont il a participé d'ailleurs à l'élaboration a adopté le présent plan

OBJECTIFS :

Le programme de sécurité alimentaire vise à :

- Doter les communes d'un programme structurel de sécurité alimentaire réfléchi et élaboré par les communautés concernées
- Amener les communes à sortir des aides d'urgences

I. Situation générale de la commune

a) Repères historiques :

Créée par la loi N° 96-059 du 04/11/96 à l'instar des autres communes rurales de la République du Mali, la commune rurale de Siadougou n'est qu'une partie du vaste territoire appelé « Chièdougou ou Siadougou dès la fondation du village de Siella au IX^e siècle.

Composée de 20 villages, elle a pour siège Siella, village historique, huit fois détruit par les guerres tribales et reconstruit comme en témoignent les nombreux sites.

Siella est le raccourci du nom du fondateur Siessila TRAORE, brave chasseur originaire de Kangaba (Mandé).

Entité de la période précoloniale, le Chibougamau était limité au Nord par le Karadougou (à partir de Biango, un petit bras du fleuve Bani), au Sud par le Dadougou, à l'Est par le Ouolondougou et à l'Ouest par le Wandougou et le Kamiandougou.

A l'accession de notre pays à l'indépendance, le Siadougou fut divisé entre les sous-préfectures de Saro, Saye et Sy, cette dernière cité ayant pris la grande partie et le chef lieu d'arrondissement ; d'où la correspondance administrative actuelle est la sous-préfecture de Sy et une partie de celle de San.

b) Organisation administrative :

La commune rurale de Siadougou est située dans la préfecture de San. Elle est limitée au Nord par la commune rurale de Folomana (cercle de Macina), au Sud par le fleuve Bani, à l'Est par la commune rurale de Sy et à l'Ouest par les communes rurales de Tongué et Fatiné (cercles de Macina et Ségou).

Le chef lieu de la commune se trouve à 53 Km au Nord-ouest de la ville de San.

La commune est composée de 20 villages : Siella, Bananikélé, Kakoun-Mankoye, Kouan, Tabara, Garangata, Moribougou, Pélingana, Koungota, Dougoubala, Dionkasso, Nabasso, Djéguéna, Kama-Bambara, Kama-Marka, N'Djébala, Gniné, Bablé-wèrè, N'dongosso, Kolébougou et plusieurs hameaux de culture dont les plus gros sont : Issa-wèrè, Kondonon, Bombella, Afo-wèré.

Siella est le chef lieu de la commune et est distant de 27 Km de Bombella hameau de culture le plus éloigné du côté de San et de 5 Km de Folomana chef lieu de la commune la plus proche.

La commune est dirigée par un conseil communal de 11 membres et un bureau communal de 04 membres : le Maire Baba TRAORE, maître de second

cycle, Bamoussa TRAORE, cultivateur ancien élève de la 9^{ème} année, 1^{er} adjoint, Dramane TRAORE cultivateur, ancien élève de la 5^{ème} année, 2^{ème} adjoint, Bakary DANTE secouriste, ancien élève de la 9^{ème} année, 3^{ème} adjoint.

Le conseil communal est assisté dans ses tâches par un secrétaire général. Les régies sont assurées par deux régisseurs.

Officiellement, sept (7) partis politiques animent la scène politique dans la commune : l'ADEMA-PASJ, l'UDD, l'UFDP, le RPM, le CNID, l'Us RDA, le PARE NA.

Sur le plan associatif, on note les associations traditionnelles des jeunes et adultes ou « ton » et celle des chasseurs ; à celles-ci s'ajoutent les couches socioprofessionnelles initiées par le PDR et qui concernent tous les villages affiliés à la mutuelle d'épargne et de crédit (CMEC) créée en 1999.

c) **Situation géographique :**

Située dans la zone soudanienne, la commune rurale de Siadougou a un relief plat constitué d'une vaste plaine sablonneuse parsemée de grands arbres et d'une bande de terre argileuse à végétation dense par endroit le long du fleuve Bani.

Trois grandes périodes climatiques se partagent l'année :

- une saison sèche et froide d'Octobre à Février ;
- une saison sèche et chaude de Mars à Mai ;
- une saison pluvieuse de Juin à Septembre.

Depuis quelques années on assiste à une diminution de la pluviométrie ; ce qui ne va pas sans incidence sur les récoltes.

Le paysage est marqué par la dégradation de la couverture végétale engendrée par la coupe abusive de bois et le défrichement anarchique annuel de nouveaux champs.

La faune sauvage hormis les petits rongeurs est rare voir inexistante.

d) **Caractéristiques démographiques :**

Peuplée de 15 320 habitants (Estimation de la DRPSIAP 2007), la commune rurale de Siadougou comporte deux importants gros villages du point de vue démographique et socio-économique. Il s'agit du village de Siella (siège de la commune) et du village de N'Djébal.

La population est essentiellement composée de Marka et de Bambara. On y rencontre aussi quelques peulhs sédentaires dispersés partout dans la commune, les Bobos, les Bozos, les Miniankas qui sont en minorité.

La migration commence à gagner du terrain. En effet, après la rentrée des récoltes, les populations migrent vers les zones rizicoles de Niono et de

Djenné où la riziculture est fortement pratiquée. Quant à l'exode rural, il constitue un casse-tête pour les habitants de la commune. Chaque année, des jeunes filles et garçons fuient par dizaines les villages pour se réfugier dans les grands centres urbains à la recherche du travail leur procurant de l'argent pour leur futur mariage.

La population de la commune.

N°	Villages	Hommes	Femmes	Total
01	Bananikélé	111	95	206
02	Dionkasso	169	156	325
03	N'djébala	516	507	1 023
04	Djéguéna	505	468	973
05	Dougoubala	311	329	640
06	Garangata	291	291	582
07	Gniné	250	246	496
08	Kakoun-Mankoye	163	180	343
09	Kama-Bambara	326	404	730
10	Kama-Marka	92	298	390
11	Kouan	221	192	413
12	Koungota	163	172	335
13	Moribougou	266	434	700
14	N'dongosso	375	472	847
15	Nabasso	251	241	492
16	Pélingana	262	278	540
17	Siella	827	831	1 658
18	Tabara	285	289	574
19	Bablé-wèrè			
20	Kolèbougou			
Total		5 384	5 883	11 267

NB : Bablé-wèrè et Kolèbougou récemment érigés en villages et non codés complètent le tableau à 20 villages.

Source de renseignement : Recensement administratif 1996

e) Situation socio-économique :

L'économie repose essentiellement sur **l'agriculture, l'élevage**, le petit **commerce** et **l'artisanat**. La culture du mil est la principale activité pratiquée et est très productive. En effet, la commune rurale de Siadougou est considérée comme le grenier de l'inter fleuve.

Cependant il faut noter la baisse plus ou moins importante de la productivité ces dernières années par endroit à cause de la répartition inégale des pluies. A cela il faut ajouter la dégradation des sols sous l'effet de l'érosion et des techniques culturales archaïques.

Le **maraîchage** n'est pratiqué de façon active que par les femmes de Nabasso bénéficiant de structures adéquates offertes par l'AMAPROS. L'élevage intensif ayant pris le pas sur l'extensif est très important à cause de la richesse du cheptel en petits et gros ruminants.

La **pêche** n'est connue que le long de l'unique cours d'eau (limite Sud de la commune).

La **cueillette** autrefois très importante est devenue aujourd'hui une activité secondaire se limitant à celle des noix de karité ou de pains de singe.

Le **commerce** peu développé à cause de l'enclavement a soudainement pris de l'essor grâce à la reconstruction de la route reliant Siella aux autres chefs lieux de communes voisines et autres localités importantes et avec la création aussi d'une caisse mutuelle d'épargne et de crédit (CMEC) initiée par le PDR en 1999. Cette banque de proximité a bénéficié d'un refinancement de 14 300 000 FCFA le 31 décembre 2001. Toutes nos attentes seraient comblées si les deux marchés hebdomadaires de la commune (Siella et Djéguéna) avaient atteint les espoirs escomptés.

Vie sociale : les chefs de village sont presque tous issus de la famille noble et tentent de réconcilier chaque fois que la nécessité s'impose. Les mariages célébrés aujourd'hui par le maire étaient jadis forcés. Aucun père ne demandait l'avis de sa fille. En bref, les habitants menaient une vie rustique.

Vie religieuse : la population est divisée en deux groupes religieux : les musulmans 99% et les animistes 1%.

Vie culturelle : presque tous les villages organisent les fêtes traditionnelles après la fête de Tabaski ou à l'approche de la saison des pluies. Les instruments de musique les plus connus sont : le tam-tam, le balafon, la flûte, le N'goni.

Sites touristiques, monuments, vestiges : dans la commune, les sites touristiques et les monuments se confondent aux vestiges. L'essentiel se trouve à Siella où deux gros baobabs, l'un à l'Est du village (Tomossiri-sira) et l'autre à l'Ouest (où se gardaient toutes les clefs du village en temps de travaux champêtres) nous rappellent l'ancien temps. Egalement deux pierres sacrées (Man samien et Man-faraba) gardent toujours leur mystère.

f) Les infrastructures de la commune

Education : La commune rurale de Siadougou ne se plaint pas en infrastructures scolaires, disposant de trois écoles publiques de premier cycle (Siella, Pelingana et N'dongosso) et de six (6) écoles communautaires de 1^{er} cycle (Tabara, Kouan, Dougoubala, Nabasso, Djéguéna, N'djébala) et d'un CED.

Ces écoles, à part celles de Siella, de Nabasso, et de N'dongosso créées respectivement en 1962, 1998 et 2002 ne disposent pas d'infrastructures adéquates et sont mal équipées. Sur les 20 villages que compte la commune, 11 possèdent un centre d'alphabétisation construit par le PDR.

Santé : la commune dispose d'un CSCOM implanté à N'Djébala et d'un centre de santé annexe à Siella.

Sport : Il n'y a pas d'infrastructures sportives dans la commune. Les terrains vagues et sommairement aménagés durant la saison sèche disparaissent pendant la saison des pluies au profit des cultures.

Vu l'intérêt que les jeunes accordent aujourd'hui au développement du sport, cette situation devra rapidement changer.

Hydraulique : Les infrastructures hydrauliques sont insuffisantes dans la commune pour répondre aux besoins des populations. Sur onze (11) forages, quatre (4) seulement sont fonctionnels. Il n'existe qu'un seul puits à grand diamètre fonctionnel. Pour satisfaire la population en eau potable, les forages anciens doivent être réparés et le creusement des nouveaux forages et puits à grand diamètre doit être réalisés dans un bref délai.

Transport et Communication : Le réseau de transport est constitué par des pistes rurales. Ces pistes sont peu praticables pendant l'hivernage, principalement celle se trouvant en zone argileuse. En outre, il n'existe aucune radio rurale, ce qui entrave souvent la diffusion des informations.

Tous ces facteurs imposent des impacts négatifs sur le développement de la commune.

Néanmoins, la commune recèle de nombreuses potentialités et atouts qui ne demandent qu'à être revalorisés ; parmi lesquelles on peut citer les ressources forestières, agricoles et animales.

Il est évident que le développement d'une commune passe avant tout par la santé et l'éducation des populations. Ainsi donc nous attirons l'attention de nos partenaires sur ces contraintes surtout financières.

Contraintes liées à la sécurité Alimentaire

TABLEAU DE DIAGNOSTIC

PILERS	ATOUTS/POTENTIALITES	CONTRAINTES/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Terres cultivables	Déficit pluviométrique Dégradation du couvert végétal Pauvreté des sols	Introduction de variétés précoces Pratique de techniques culturales Protéger les jeunes pousses Mettre en défens Faire le reboisement Utiliser la fumure organique
	Existence de marres	Tarissement précoce des eaux de marres	Surcreusement des marres
ACCES	Existence de petit commerce Caisse mutuelle d'épargne et de crédit	Mauvaise gestion	Renforcer la capacité de mobilisation et de gestion
	Marché	Faible fréquentation du marché par la population	Sensibilisation de la population pour augmenter la fréquentation
	Maraîchage	Difficultés d'accès à l'eau pour le maraîchage	Faciliter l'accès à l'eau de maraîchage
	Artisanat	Faible technique de transformation	Renforcer la technicité des artisans
	Elevage	Faible taux d'emboucheurs dans la commune	Apprendre aux éleveurs la technique d'embouche
UTILISATION	Existence de Céréales, Légumes, viande, produits de cueillette	Insuffisance de la couverture du système de suivi nutritionnel	IEC
	Existence de suivi nutritionnel, CSCOM	Insuffisance de la couverture du système de suivi nutritionnel	Elargir le système de suivi nutritionnel
		Faible pouvoir d'achat	Avoir accès aux micro crédits
	Existence de banques de céréales	Insuffisance de la responsabilisation à la gestion des céréales	Renforcer les capacités des comités de gestion
	Existence de marchés hebdomadaires	Faible pouvoir d'achat	Développer les activités génératrices de revenus
	Existence de pistes rurales	Impraticabilité des pistes pendant l'hivernage	aménager les pistes rurales

Plan quinquennal de sécurité alimentaire de la Commune Rurale de Siadougou (période 2007-2011)

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICAT.	COUT En milliers de F CFA	LOCAL.	INTERV.	PERIODE	RESP.
DISPONIBILITE									
Déficit pluviométrique	Augmenter la production agricole d'ici 2011	- Formation des agriculteurs en technique de compostage - Introduction de semences précoces - Approvisionnement des agriculteurs en matériels agricoles et produits phytosanitaires	- 500 agriculteurs sont formés - Une tonne de semences précoces introduites - X paysans approvisionnés en matériels agricoles et produits phytosanitaires	Nombre d'agriculteurs formés	704	commune	Commune et partenaires financiers	2007	Maire
Pauvreté des sols				Quantité de semences introduites	80			2007	
	Nombre de paysans équipés	88 000	2007 à 2011						
Dégradation du couvert végétal	Accroître le rendement par l'agroforesterie	Plantation d'arbres sur 10 ha	10 ha plantés	Nombre d'ha	3 632	20 villages de la commune	Commune et partenaires financiers	2007	
Tarissement précoce des eaux de marres	Rendre l'eau disponible dans les marres	Surcreusement de 7 marres	7 marres sont sur creusés	Nombre de marres sur creusés	10 500	N'Djébala, Bable wèrè, Koungota Nabasso, Djéguena, Kakoun, Gniné	Commune et partenaires financiers	2009	Maire
ACCES									
Mauvaise gestion	Renforcer la capacité de mobilisation, de gestion et de technicité de transformation	Formation de 50 commerçants en technique de mobilisation et de gestion	50 commerçants formés	Nombre de commerçants formés	250	commune	Commune et partenaires financiers	2008	Maire
Faible fréquentation du marché par la	Augmenter le taux de fréquentation	Sensibilisation les populations de la	12 émissions radio réalisées et 4	Nombre d'émissions et	320	commune	commune	2008	Maire

population	des foires	communes pour la fréquentation du marché	campagnes de sensibilisation organisées	nombre de campagnes					
Difficultés d'accès à l'eau pour le maraîchage	Faciliter l'accès à l'eau de maraîchage	Surcreusement 10 puits à grand diamètre Réalisation 4 forages équipés pour le maraîchage	10 puits à grand diamètre 4 forages équipés pour le maraîchage	Nombre de puits à grand diamètre Nombre de forages équipés pour	80 000 24 000	14 villages	Commune et partenaires financiers	2007 à 2011	Maire
Faible technique de transformation	Renforcer la technicité des artisans	Construction d'un centre multifonctionnel	Un centre multifonctionnel est construit	Le centre	15 000	Siella	Commune et partenaires financiers	2009	Maire
Faible taux d'emboucheurs dans la commune	Apprendre aux éleveurs la technique d'embouche	Formation de 60 éleveurs et approvisionnement des éleveurs en aliments bétail	60 éleveurs formés	Nombre d'éleveurs formés	700	commune	Commune et partenaires financiers	2007 à 2011	Maire
Faible pouvoir d'achat	Avoir accès aux micro crédits Développer les activités génératrices de revenus	Création/ extension de caisses de micro crédits	1 caisse créée 1 caisse renforcée	Nombre de caisses renforcées	40 000	commune	Commune et partenaires financiers	2009	Maire
UTILISATION									
Insuffisance de la couverture du système de suivi nutritionnel	Renforcer la couverture du système de suivi nutritionnel	Organisation de 20 séances d'Information, Education, Communication	20 séances d'Information, Education, Communication organisées	Nombre de séances d'Information, Education, Communication	200	20 villages	Commune et partenaires financiers	2007 à 2011	maire
STABILITE									
Insuffisance de la responsabilisation à la gestion des céréales	Renforcer les capacités des comités de gestion	Formation des membres des comités de gestion	Les membres des comités de gestion	Nombre de comités formés	400	commune	commune	2007 à 2008	Maire
Impraticabilité des pistes pendant	Facilité l'accès à la commune	Aménagement du tronçon Béléniégni-Kama, Siella	34 Km de piste aménagés	Nombre de Km aménagé	8 500	Béléniégni-Kama, Siella	Commune, Population,	2009-2011	Maire

l'hivernage							ANICT, FODESA		
TOTAL					272 286				

VII. Stratégie de la mise en oeuvre du plan

Pour garantir l'atteinte des objectifs assignés dans le présent plan le conseil communal :

- * doit le ventiler à tous les partenaires techniques de la collectivité
- * Faire une large diffusion du document.
- * doit, de commun accord avec la communauté et les partenaires techniques et financiers, élaborer des mécanismes de mobilisation des ressources financières pour la réalisation des actions retenues dans le plan au cours des ateliers annuels de concertation.

VIII. Mécanisme de suivi/ Evaluation des projets

Pour assurer le suivi/évaluation, une commission technique sera mise en place. Conformément aux dispositions de la loi 95-034 portant code des collectivités territoriales en République du Mali, cette commission fournit un rapport d'étape sur l'exécution du plan au conseil communal afin de permettre une prise de décision conséquente pendant les sessions ordinaires.

A ce titre, la commission doit être dotée de moyens pour permettre son bon fonctionnement. Avant l'élaboration du budget de l'année suivante, la commission doit fournir un bilan sur l'état d'exécution du plan opérationnel de l'année en cours.

IX. Mode de gestion des projets

Pour la mise en œuvre des projets retenus, un comité de gestion sera mis en place et formé à la maîtrise d'ouvrage. Ce comité doit faire un compte rendu fidèle à la commission technique de suivi du plan.

Le financement des projets sera assuré par l'apport des communautés bénéficiaires (matériels et/ou financiers), de la commune d'une part, des partenaires de la collectivité (ONG, Jumelage ...) et de l'Etat d'autre part.